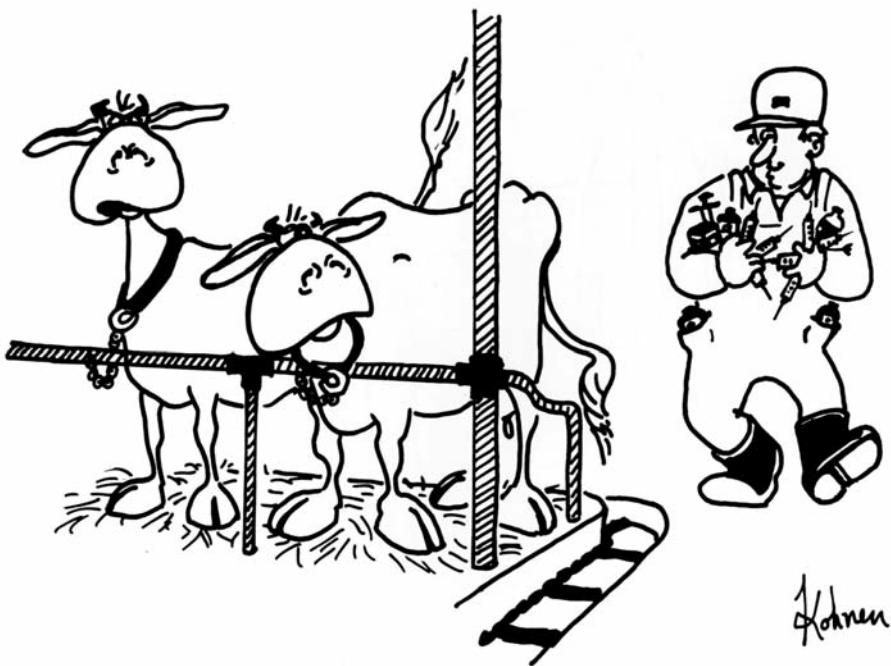


Les médicaments sont-ils utilisés de façon rationnelle?

- Pour être en mesure de donner le bon traitement à votre animal, vous devez savoir certaines choses.



Tous les producteurs de lait sont confrontés un jour ou l'autre à la maladie d'un animal. Pour certains, lorsque cette situation se présente, l'envie de « piquer » est grande. Systématiquement, l'animal malade reçoit un médicament (au moins un!). S'il va mieux, il est facile de conclure à l'efficacité du traitement. Mais ne serait-ce pas simplement le temps qui a fait son œuvre? Et quand la réussite n'est pas au rendez-vous, aurait-il été possible de mieux comprendre le problème et de mieux cibler le traitement?

LE THERMOMÈTRE

Avant d'administrer un médicament à un animal malade, il est important de vérifier sa température rectale. Est-il fiévreux? Seul le thermomètre peut répondre à cette question d'une façon objective et quantifiable. Les oreilles chaudes ou froides et le poil hirsute ne sont que des impressions et, malgré leur utilité pour détecter un animal moins en forme, ces signes secondaires ne permettront pas un suivi méthodique. La température rectale aide à savoir si des antibiotiques systémiques administrés par voie intramusculaire, intraveineuse, sous-

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**, Pfizer santé animale; **GUY BOISCLAIR**, Clinique vétérinaire de Victoriaville; **YVES CARON**, Clinique vétérinaire St-Tite; **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **MAXIME DESPÔTS**, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **RÉJEAN LEFEBVRE**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **NICOLE RUEST**, Clinique vétérinaire Centre du Québec; **JODI WALLACE**, Hôpital vétérinaire Ormstown. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.

cutanée ou orale sont nécessaires ou non. Sans fièvre, la plupart du temps, les antibiotiques sont inutiles. En cas de fièvre, ils peuvent être appropriés si la condition primaire est associée à une infection bactérienne (pas un virus!).

QUEL EST LE PROBLÈME?

Examiner un animal, analyser les symptômes observés et établir le bon diagnostic, cela requiert de l'expérience et des connaissances médicales. Certaines maladies sont assez faciles à diagnostiquer; une mammite ou une pneumonie, par exemple, causent chez le malade des signes cliniques caractéristiques. Dans bien des cas cependant, il est nécessaire qu'un médecin vétérinaire procède à un examen plus approfondi pour préciser le diagnostic et recommander le traitement approprié.

LE TRAITEMENT

Dans les étables, les pharmacies sont bien garnies. On y trouve souvent une panoplie de médicaments accumulés au cours des années. Plusieurs sont périmés et devraient être jetés. Avant d'utiliser un médicament, il faut se poser la question suivante : l'emploi de ce médicament est-il justifié pour traiter mon animal et va-t-il améliorer sa condition? L'étiquette du produit ou la notice explicative peuvent vous guider; les maladies visées et les bactéries susceptibles y sont souvent décrites. En cas de doute, l'idéal est de faire appel à son médecin vétérinaire et de lui demander conseil.

Une fois le médicament choisi, la posologie doit être rigoureusement suivie. Il faut s'en tenir à la dose prescrite et administrer le produit pendant une période suffisamment longue. Utiliser un médicament de façon inappropriée peut retarder la guérison et nuire à la santé de l'animal. Les

bactéries visées peuvent devenir résistantes, c'est-à-dire insensibles aux traitements. Si ces bactéries sont transmises à l'humain (la salmonelle, par exemple), elles peuvent causer des maladies difficiles à traiter, voire incurables. En modifiant la posologie, les temps de retrait du lait et de la viande indiqués sur l'étiquette du produit peuvent s'avérer insuffisants. Il y aura alors présence d'antibiotiques dans le lait et la viande destinés à la consommation humaine.

LES ANTIBIOTIQUES

Lorsque la température de l'animal est élevée (la normale est de 38-39 °C) et que l'on peut attribuer cette fièvre à une infection bactérienne, les antibiotiques sont indiqués. Si la maladie est causée par un virus ou des champignons, ils sont inutiles. Le rôle de l'antibiotique est d'inactiver le microbe, par une action soit bactéricide, qui va le tuer, soit bactériostatique,



qui en empêchera la croissance. Le système immunitaire de l'animal doit ensuite éliminer l'agent bactérien et réparer les dommages causés par cette infection.

Chaque antibiotique a un spectre d'action qui lui est propre; il peut agir contre les bactéries dites gram +, les bactéries dites gram - ou les mycoplasmes. Lorsqu'un antibiotique cible plusieurs types de bactéries, on dit qu'il est à large spectre. Les tétracyclines et le triméthoprim sulfa en sont des exemples. Les antibiotiques sont classés par familles selon leur mécanisme d'action. Ils agissent sur différentes structures de la bactérie pour l'inhiber ou la détruire.

QUEL ANTIBIOTIQUE CHOISIR?

Votre médecin vétérinaire peut vous aider à faire un choix rationnel d'antibiotiques selon la maladie de votre animal. Avec lui, il est possible d'établir une liste des infections potentielles dans votre élevage et de déterminer quel serait l'antibiotique idéal pour chacune d'elles. Ces antibiotiques sont dits « de première ligne »; c'est-à-dire qu'ils « devraient », *a priori*, être efficaces pour la condition ciblée. Ils sont habituellement peu coûteux, connus depuis longtemps et peu ou pas utilisés en médecine humaine. Si, malgré l'utilisation de l'antibiotique suggéré, l'animal ne se rétablit pas, il faut le faire examiner par votre médecin vétérinaire

afin de vérifier le diagnostic et de recréer le traitement.

LES ANTI-INFLAMMATOIRES

Les anti-inflammatoires sont souvent combinés aux antibiotiques pour traiter un problème infectieux, car ils atténuent la fièvre, l'inflammation et, par conséquent, la douleur. L'inflammation est un mécanisme de défense de l'hôte contre un agent agresseur. Elle est donc normale et souhaitable jusqu'à une certaine limite. Lorsqu'une bactérie pénètre à l'intérieur de l'animal, il se produit une réaction inflammatoire à cet endroit. Il y a un afflux sanguin et les vaisseaux se dilatent; c'est la phase vasculaire de l'inflammation. Différentes lignées de cellules se chargent ensuite de neutraliser la bactérie; c'est la phase cellulaire de l'inflammation.

Les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) tels que l'aspirine, le flunixin meglumine et le kétoprofène agissent sur la phase vasculaire de l'inflammation et diminuent ainsi la douleur et la fièvre. Les anti-inflammatoires stéroïdiens (AIS) tels que le fluoroprednisolone, la dexaméthasone et la fluméthasone agissent non seulement sur la phase vasculaire, mais également sur la phase cellulaire. Ceux-ci sont dits immunosuppresseurs, car ils limitent l'action des cellules impliquées dans l'inflammation.

LE MODE D'EMPLOI DES ANTI-INFLAMMATOIRES

Lorsqu'on utilise des anti-inflammatoires, il ne faut pas oublier qu'ils atténuent les symptômes de la maladie sans la traiter. Donc, il ne faut JAMAIS les administrer seuls à un animal atteint d'une infection bactérienne, surtout en ce qui concerne les AIS, car ils affaiblissent les défenses de l'animal. Les anti-inflammatoires doivent être utilisés prudemment. En trop grande quantité, ils peuvent causer des ulcères gastriques en diminuant la production de mucus dans l'estomac ou en s'attaquant directement à sa paroi. L'aspirine utilisée trop fréquemment a un effet anticoagulant et le fluoroprednisolone administré en trop grande quantité peut favoriser la perte de potassium et entraîner ainsi de la faiblesse musculaire.

LA TENUE DU DOSSIER

Chaque fois qu'un animal est examiné et qu'un traitement s'ensuit, il est important d'inscrire ses symptômes dans son dossier ainsi que votre diagnostic et les médicaments administrés (dose, fréquence et voie d'administration). Ces données sont une source de renseignements essentiels pour votre médecin vétérinaire. Ainsi mieux outillé, il pourra vous guider en cas de récidive, d'échec du traitement ou d'apparition de cas similaires dans votre troupeau. ■

le producteur
de **LAIT**
québécois